

Crédit photo : www.amirandyan.com



« Je reste là, avec le sourire, réfléchissant comme d'habitude de manière fragmentaire : La femme n'est qu'un moteur de l'extase, une réplique de la terre, du bout de ses cheveux bouclés au vernis rouge de ses ongles. »
Sylvia Plath, *Journaux.*

Collaboration artistique écriture et dramaturgie: **Valérie Thomas** / Collaboration artistique et direction d'actrices: **Serge Tranvouez** / Création lumière & scénographie: **Guillaume Parra** / Création sonore: **Notoiof & Pregdan Mirier** / Création costumes: **Blanche Cottin** / Régie son: **Samuel Gutman** / Réalisation gâteau: **Sylvie Thévenet** / *Je marche* pièce sonore de **Dominique Petitgand**, CD *Le sens de la mesure*, Ici, d'ailleurs… (1999)

Historique de la compagnie Mare Nostrum

La compagnie s'attache à développer deux volets :

• Un volet de **création artistique** sur-le-champ du spectacle vivant, de l'événementiel et de la vidéo : recherche de nouvelles formes contemporaines, création de ponts entre différentes formes artistiques contemporaines.

• Un volet travaillant sur-le-champ de **la transmission et de la réflexion** sur la place de l'artiste dans le champ culturel, le champ social, et celui du travail.
Pour se faire, l'association développe une démarche artistique forte et des moyens de mise en action de cette démarche.

Elle propose d'ancrer le processus de création dans un processus d'expérimentation et de confrontation.
Elle affirme qu'il n'y a pas un champ d'action plus noble que l'autre, et que le devoir de l'artiste et de ceux qui l'accueillent est de créer les conditions de la création et de sa possible diffusion.

Depuis 5 ans, elle a développé des projets dans le domaine du **spectacle vivant** (création théâtre et opéra), dans le domaine de la **performance** et de la **vidéo**, dans le domaine de la **pédagogie** (Master Class), et enfin dans le domaine de l'**insertion** (s'inscrivant dans des programmes européens).

Références performances théâtrales, vidéos et installations :

Dans le cadre d'un travail reliant les arts vivants et les arts plastiques, plusieurs performances vidéos ont été réalisées (*Mon squelette est un Homme, opus I, II, III, IV et V. Corps Hystéri(Ka) et Prélude Hystéri(Ka)*).

Chaque vidéo fait l'objet d'une installation et est présentée accompagnée d'une performance théâtrale

Présentation faite trois années de suite au **Studio Théâtre de la Comédie Française**, à l'Atelier Division Créative d'Henri Van Melle à Paris, à Nîmes et dans le cadre du Festival Uzès Danse.

En 2010, dans le cadre de la journée internationale des luttes pour le droit des femmes, à l'Hôtel de Ville de Paris, à la demande de Fatima Lalem, adjointe à l'égalité femme/homme, *Mare Nostrum* a réalisé une performance issue d'*Hystéri(Ka)baret*.
Pour *Médecins du Monde* toujours à l'Hôtel de Ville de Paris, une performance a été jouée dans le cadre d'une installation photographique et sonore pour témoigner, alerter et plaider contre les violences faites aux femmes intitulée *Dix Moi de chair, Dix Moi de chiffon* (une tournée en France et en Europe 2011/2013),

En 2011, *Hystéri(Ka)baret*, exposition/performance avec 7 comédiennes à la Galerie W à Paris.



MODE D'EMPLOI

CE SPECTACLE a été créé à partir :

- de textes de Sylvia Plath
- de textes de et sur Marilyn Monroe
- d'interviews de ces deux figures

Il a été également conçu à partir de leur vie, ce qu'on en a dit, ce qu'on en sait, ce qu'on en suppose et ce qu'on en fantasme.

CES PETITS FRAGMENTS nous plongent dans leur cuisine intérieure, rêvée, idéale, cauchemardesque ou réelle et se traduisent au plateau dans un ESPACE CUISINE CONCRET.

Ces textes et ces histoires sont notre squelette.

CE SPECTACLE est également fait de nos textes, de nos propres interviews et d'improvisations.

Ces textes et ces histoires sont notre chair.

NOTE D'INTENTION

MARILYN MONROE ET SYLVIA PLATH – deux figures mythiques, symboliques – nous servent de point de départ et d'ancrage pour parler de NOUS, femmes, aujourd'hui, artistes et mères, amoureuses et perdues, désirantes et parfois désirées, en creux et en courbes...

Une question revient comme un lietmotiv aussi bien dans notre projet que dans nos vies de femme artiste :

Comment réussir à concilier son travail de création et sa vie quotidienne, celle de femme, de mère ?

CETTE QUESTION, Sylvia Plath se la martelait, allant tantôt dans un fantasme d'extase de la femme au foyer qui cuisine des gâteaux pour son mari et ses enfants à la paralysie face à cette image figée dans laquelle elle voyait mourir son travail de créatrice, dans laquelle ses mots s'effaçaient au profit de la dinde aux morilles.
Elle cherchait frénétiquement une parole qui serait celle de La Femme, une transcendance possible par des mots de femme, les siens.
Et elle en est morte.

CETTE QUESTION, Marilyn Monroe tournait autour non pas dans un clivage quotidien/création mais dans celui de l'image privée face à l'image publique. Dans la scission de Norma Jean face à l'icône Marilyn, dans l'outrance de ses poses sexualisées face à son visage angélique. Et dans sa quête d'une image de femme pas seulement désirable, pas seulement belle, pas seulement sexuelle, mais également, pensante.

CETTE QUESTION, chacune d'entre nous, Séphora, Vanessa, nous nous la posons, au travers de nos prismes respectifs et par fulgurance, et nous nous trouvons confrontées à la difficulté de pouvoir regrouper en nous tous les idéaux que nous nous sommes construits – ou que l'on nous a imposés - sur l'image de la femme telle qu'elle devrait être idéalement.

Marilyn, incomplète.
Sylvia, **incomplète.**
Séphora, incomplète.
Vanessa, **incomplète**.





NOTE D'INTENTION

Et si SYLVIA et MARILYN se complétaient ?
Elles pourraient créer à elles deux l'idée qu'on se fait de la femme idéale, parfaite, entière.
La chair de Marilyn et les mots de Plath.

Nous mêmes, les deux comédiennes, SÉPHORA et VANESSA, nous essaierons de faire en sorte que la réunion de ces mots et de cette chair au plateau crée une vibration, celle du féminin, avec une transcendance possible.

Celle que recherchait si violemment Sylvia
Celle-là même qui porte la dimension qui a toujours manqué à Marilyn

Avec nos maladresses de femme, nos qualités, nos manquements, nos rêves, nous chercherons à nous compléter l'une l'autre ou à échapper à cette injonction de la perfection.

Et qui a dit qu'une femme devait nécessairement être parfaite ?

Si Marilyn et Sylvia n'ont pu renoncer à leur soif d'absolu et en sont mortes, comment pourrons-nous accepter d'abandonner la perfection?

Comment pourrons-nous nous défaire de cette injonction de la femme idéale, pour enfin, être VIVANTE ?

RECETTE DRAMATURGIQUE

Séphora & Vanessa

• Sylvia écrit // Marilyn se montre
• Même volonté acharnée : se définir soi-même
• Incapacité à cerner leurs propres contours
• Marilyn est en pleine lumière, devient aveuglante
• Sylvia se dissèque, devient morcelée
• Surexposition de Marilyn // dissolution de Sylvia
• Leurs contours deviennent flous, abstraits
• Nécessité de les définir, les redéfinir
• Prendre son corps et son être comme matériau de base :
• Sylvia et son approche poétique, métaphorique peut fictionner son autoportrait
• Marilyn jette sur des coins de cahier, des morceaux de papier, des feuilles à en tête des hôtels visités, sa vie, son intimité à l'image de ses poses offertes au public

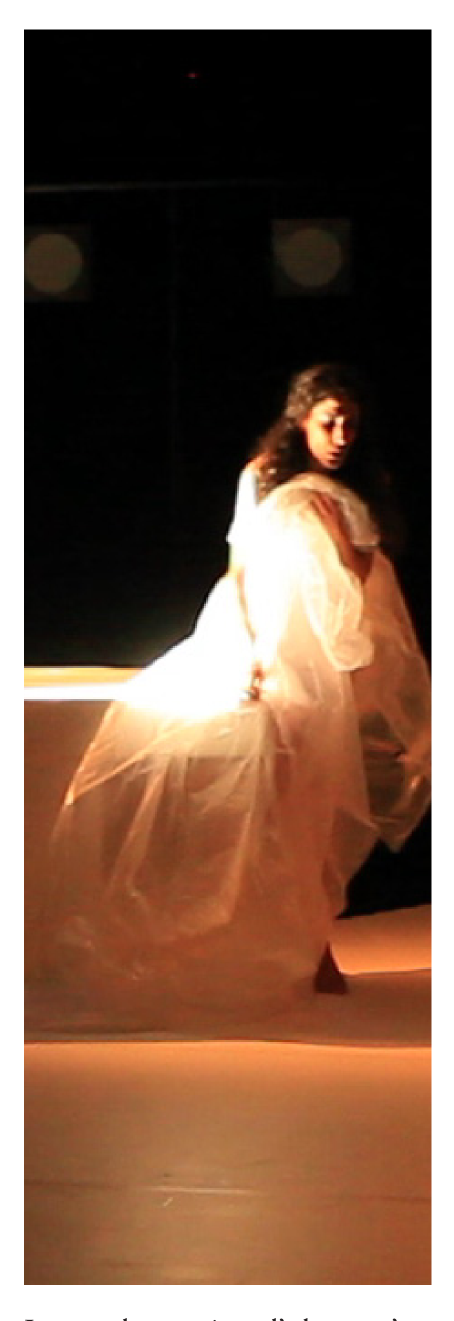
• Et nous, qui sommes nous ?
• Quels rêves nous ont construites ? Auxquels devons nous renoncer ?
• Tentative de répondre aux questions qui je suis ? // comment je me vois ? // comment on me voit ? // qui je voudrais être ? // dans chacun de nos mots/images/attitudes
• Comment les positions intenables de Sylvia et Marylin nous donneront des clés pour tenir debout
• Oui, nous sommes incomplètes et vivantes.

RECETTE DU PROJET

Sylvia & Marilyn

• 2 artistes de l'Amérique des années 50
• 2 femmes qui se suicident à quelques mois d'intervalle, août 62 et février 63
• qui ont fait l'expérience de l'internement psychiatrique
• qui sont travaillées par les représentations du corps féminin : sensuel ou fragmenté, rayonnant ou en putréfaction
• qui sont hantées par l'absence de leur père
• qui oscillent entre désir de construire leur identité au travers d'un homme, et terreur de la perdre par eux
• qui épouseront 2 intellectuels reconnus, Ted Hugues et Arthur Miller
• Sylvia et Marilyn sont dans des positions intenables

• Marilyn : *Je me contentais de rêver que j'attirais l'attention de quelqu'un (Dieu mis à part), que des gens me regardaient et prononçaient mon nom.*
• Sylvia : *Moi aussi je veux être quelqu'un d'important. En étant différente. Et ces filles se ressemblent toutes.*





EXTRAITS

Je me dis, espèce d'idiote, c'est maintenant que tu dois te sentir comme une reine, pas quand tu es seule dans ta chambre où personne ne peut te voir. Mais en fait de reine, tout ce que je réussis à faire, ce fut de m'avancer, raide comme un piquet, dans un énorme hall et de me figer sur place en regardant fixement les smokings et les robes du soir qui se pressaient devant moi.
Bonjour je m'appelle Marilyn et je suis une reine.

Bonjour je m'appelle Séphora et je suis blonde.
Devenir blonde n'est pas une transformation anodine, cela induit un changement psychologique.



1



2



3

EXTRAITS

1. J'ai peur. Je ne suis pas solide, je suis creuse, je sens derrière mes yeux un antre de paralysie muette, un abîme de l'enfer, du rien qui fait semblant.

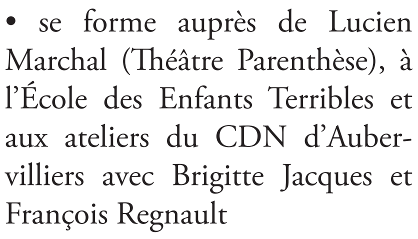
2. Bonjour je m'appelle Vanessa et je voulais être danseuse étoile.

3. Ça y est, on y est là.

L'EQUIPE // LES CRÉATRICES



Vanessa Bettane



• se forme auprès de Lucien Marchal (Théâtre Parenthèse), à l'École des Enfants Terribles et aux ateliers du CDN d'Aubervilliers avec Brigitte Jacques et François Regnault
• fait des stages avec Ariane Mnouchkine, Eric Lacascade, Jean-Michel Rabeux, Joël Pommerat, Cyril Teste, Jean-François Auguste, Redjep Mitrovitsa,
• joue sous la direction de Valérie Thomas (*Dix moi de chairs / Hystér(KA)baret*), Serge Tranvouez (*Camps volontaires pour artistes survivants*), François Boursier (*Femmes passées sous silence*), Laurent Maurel (*Allah n'est pas obligé / Sex traffic Circus*), Véronique Caye (*Silenzio*), Guy Lombroso (*Liliom / Roberto Zucco*), Enki Bilal (*Bleu sang*), Zakarya Gouram (*Médée / Because you are mine*), Sophie Akrich (*Je t'embrasse pour la vie*)
• tourne avec les réalisateurs Yamina Benguigui, Pascal Thomas, Olivier Mégaton, Augustin Burger
• danse : Classique, Contemporain, Caractère, Africaine
• au cours de ses tournées, a joué en Europe, En Afrique, en Amérique du Sud, dans les DOM-TOM

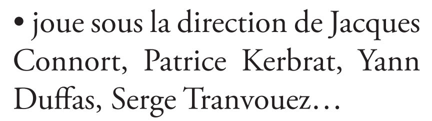


Séphora Haymann

• se forme à l'école Florent auprès de S. Auvray-Nauroy, Michel Fau puis auprès de Philippe Duclos
• fait des stages avec Christophe Rauck, Etienne Pommeret, Guillaume Lévêque, David Géry
• joue sous la direction de Frédéric Mauvignier (*Faire*), Valérie Thomas (*Dix moi de chairs / Hystér(KA)baret*), Serge Tranvouez (*Les Marrons du feu...*), Benoît Théberge (*Au nom de la mère*), Pierre-Etienne Vilbert (*Voisin du zéro*), Philippe Adrien (*Yvonne, princesse de Bourgogne*), Sylvain Jailloux (*Anne Frank*), Marie Rémond (*Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne*), André Roche (*Le Long adieu*), Jeanne Moreau (*Un Trait de l'esprit*)
• tourne avec les réalisateurs Jean-Pierre Sinapi, Nadine Marcovici, Xavier Pestuggia, Doug Liman, Romain Goupil, Frank Cassenti, Hervé N'Kashama, Emmanuelle Bercot, Martine Dugowson
• écrit (*Anthologie de la littérature juive/L'énergie de la guérison*), assiste à la mise en scène, a une Maîtrise d'art du spectacle option théâtre (*Ce que la Shoah a transformé dans l'écriture dramatique* : Bond/Beckett/Müller/Levin)



Valérie Thomas,
collaboratrice artistique



• joue sous la direction de Jacques Connort, Patrice Kerbrat, Yann Duffas, Serge Tranvouez…
• a adapté et mis en scène *la Conversation* de Lorette Nobécourt au Naxos Bobine
• a mis en scène *Les Marrons du feu* au CDN de Reims
• a co-dirigé avec Jacques Connort au Studio Théâtre de la Comédie Française, *le comédien métamorphosé* de Stefan Zweig, *Weisman et Copperface* de Georges Tabori.
• a réalisé une collaboration artistique (création de performance et d'une sculpture) lors de la mise en scène de *l'élégant profil d'une bugatti sous la lune* de Jean Audureau au Théâtre du Vieux Colombier.
• a réalisé des performances vidéos dans le cadre d'un travail reliant les arts vivants et les arts plastiques : *Mon squelette est un Homme, opus I, II, III, IV et V ; Corps Hystéri(Ka)* et *Prélude Hystéri(Ka)*
• pour *Médecins du Monde* à Paris, elle donne une performance dans le cadre d'une exposition intitulée *Dix Moi de chair, Dix Moi de chiffon* (tournée en France et en Europe 2011/2013)
• en 2011, *Hystér(Ka)baret*, elle conçoit une exposition / performance à la Galerie W à Paris.
• auteur dramaturge, elle a écrit les contenus et scénarii pour des projets d'aménagements urbains réalisés par J-C Choblet.



Serge TRANVOUEZ
collaborateur artistique

• se forme à L'Institut national Supérieur des Arts du Spectacle à Bruxelles
• débute sa carrière de comédien avec Antoine Vitez, Joël Jouanneau, Didier-Georges Gabily.
• en 1994, il crée la compagnie le Maski Théâtre et met en scène *Partage de Midi* de Paul Claudel (prix du syndicat de la critique en 1995)
• en 1998, il est metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis, dirigé par Stanislas Nordey.
• fidèle à l'écriture contemporaine, il met en scène deux pièces de Koffi Kwahule : *P'tite Souillure* (2000) puis *Jaz* (2003) et un diptyque de Jean Audureau : *Katherine Barker* et *Hélène* (2006)
• en 2008, il retravaille comme acteur avec Stanislas Nordey dans *Incendies* de Wajdi Mouawad
• en 2011, il est le narrateur de *L'Histoire du Soldat*, monté par Jean-Christophe Saïs à l'Opéra de Reims, puis sous la direction de Guy-Pierre Couleau il joue dans *Les mains sales* et *Maître Puntila et son valet Matti* (2012-2013).



En parallèle de notre spectacle, nous souhaitons proposer des ateliers au public scolaire. Possibilité de rencontres avant et après le spectacle.

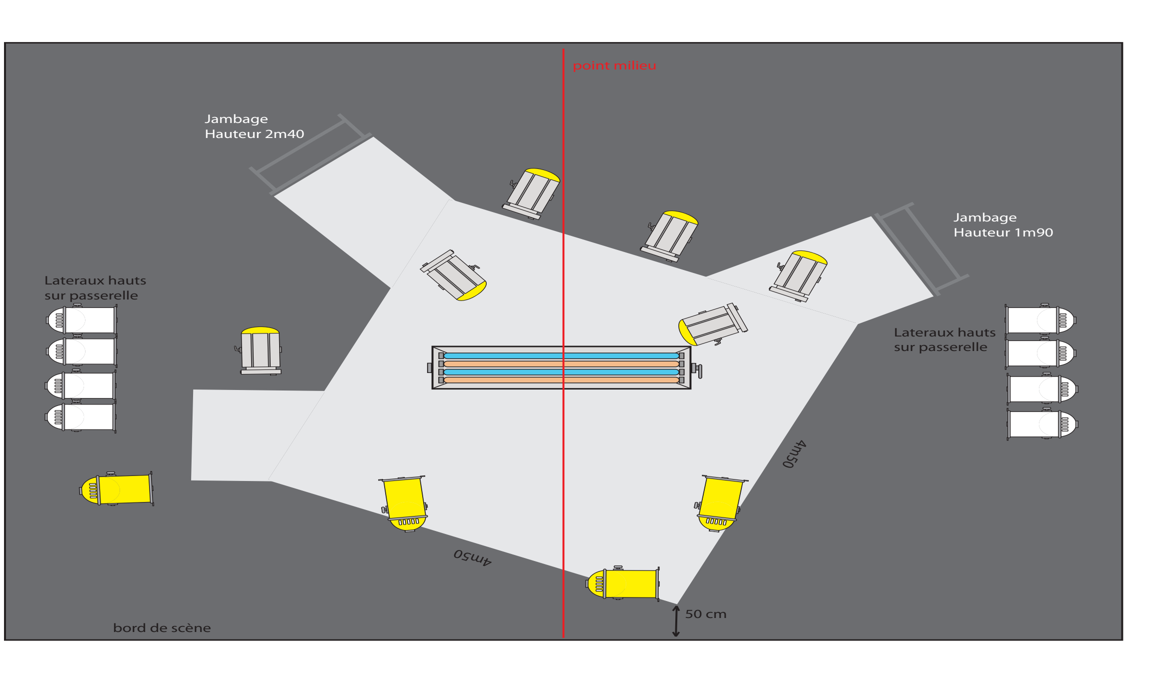
Nous partons de l'autoportrait, et de la question de l'identité si cruciale à ces âges de l'adolescence où l'individu commence à s'affirmer.

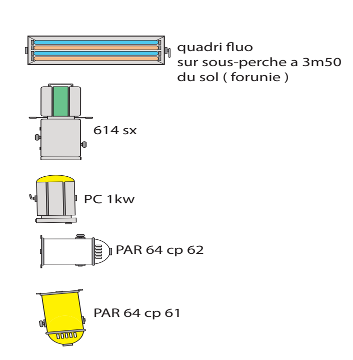
Ces ateliers se composent de :

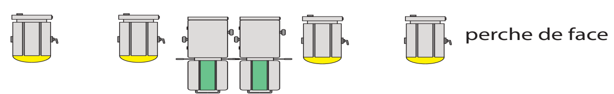
• Pratique théâtrale à partir d'exercices et d'improvisations
• Travail du corps (avec des exercices Inspirés de chorégraphes comme Pina Bausch). A l'adolescence, le corps est souvent problématique, en mutation et nous proposons un travail de réappropriation en rapport avec la question de l'autoportrait. Travail sur le contact, avec son propre corps et celui des autres.
• Travail d'écriture sous forme de liste pour chercher à se définir. Chercher à faire son propre portrait par le biais de la liste
Au terme de l'atelier, nous aurions construit un parcours physique et d'écriture qui serait un autoportrait de chacun
• Dédramatiser l'écriture poétique en proposant une forme immédiate proche de l'écriture automatique avec pour contrainte la liste qui permettrait de désinhiber les élèves de la nécessité d'un résultat. On rejoint par là la démarche de Sylvia Plath qui pensait qu'on pouvait faire poésie de tout.
• Travail sur le féminin et le masculin, notions particulièrement pertinentes à la puberté. La question de la discrimination sera soulevée.
• Travail sur la question du mythe, de la perfection et de l'idéalisation. Qu'est ce qu'un mythe ? Qu'a-t-il de positif ? de négatif ? est-il galvanisant ou paralysant ?
• Nous pourrons également aborder la question du suicide au travers du prisme de nos deux figures et nous proposerons un dialogue et des improvisations autour de cette question.

Un dossier complet est disponible sur demande.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE







"A Better Me"	plan lumière sans echelle
De et avec : Vanessa Bettane et Séphora Haymann	contact technique : Guillaume Parra 0662299028 guillaumeparra@gmail.com

Scénographie adaptable en fonction des lieux.

FICHE TECHNIQUE

SON

- 2 micros sur pied
- 1 micro d'ambiance
- 1 console son
- 1 système de multidiffusion

Teaser du spectacle sur

https://vimeo.com/abetterme

CONTACTS

Séphora Haymann et Vanessa Bettane
0660568342 / 0614283751
sephorahaymann@yahoo.fr

« *Qu'est ce qui se serait passé si Marilyn, au lieu d'avoir cette extraordinaire beauté qui la rendit célèbre par le cinéma, avait été une femme à l'aspect banal ? Elle aurait publié de son vivant ce que nous allons lire à présent, et elle se serait probablement suicidée comme l'a fait Sylvia Plath. Et on aurait peut-être dit d'elle que comme Sylvia Plath elle s'était suicidée parce qu'elle était trop sensible et trop intelligente, et les personnes trop sensibles et trop intelligentes souffrent plus que les personnes peu sensibles et peu intelligentes et tendanciellement elles se suicident (c'est ce que prétendent les psychiatres et les statistiques).* »

Antonio Tabucchi, *La poudre du papillon*



CONCEPTION GRAPHIQUE // WWW.CAMILLEMORIN.COM